

4071
15 July - 25 June 1913

9, RUE D'EGMONT



Chère Madame, à vous,

Les préoccupations que
me ont données les événements
me ont empêché de répondre
plus tôt à votre aimable lettre.
La grippe générale est finie.
Elle n'a pas été générale, au
sens vrai du mot, car la
forte réaction n'a touché
qu'une partie que le tiers environ
de notre classe ouvrière.
Mais elle a surtout, dans
tous les centres industriels, réduit,
entravé ou même paralysé
le travail. Elle n'a été
générale ou à peu près que
dans la Haute-Saône.
C'est déjà un fait considérable
et bien intéressant pour l'avenir.

La guerre civile ~~facilifiera~~
les deux ministères la volonté
telle et ils ont réussi,
la dignité, le rang social, la
discipline de guerre, a
portant impressionnant l'opini-
on.

Quant aux résultats
politiques, il a induit à
la nomination immédiate
d'une commission pour
l'étude de la question électorale,
mais restreinte au domaine
communal et provincial
— avec la perspective de se
voir d'une entente se
réalisant une formule
générale, propre à devenir
la base définitive du
régime électoral législatif.
C'est à peu de chose
près à que j'avais proposé
de faire il y a deux
mois — avant la guerre
et pour l'empêcher.
On y est arrivé tout
de même et dans de
mauvaises conditions.
Le pays a été
troubé, le parti

matériellement, les
 premiers ont été envoyés
 et leur but est de donner
 l'occasion au parti socialiste
 de déployer ses forces. On lui
 a donné un grand sujet
 d'orgueil. Il a mis à
 l'épreuve l'appareil qu'il
 avait agencé. Il a fait
 une expérience qui lui
 donnera l'idée de recommen-
 cer et de perfectionner son
 organisation.

Maintenant, pour com-
 pléter l'ouvrage la
 présente situation de ce pays
 - où il faut qu'on se
 rende compte de l'importance
 prise dans une partie de
 l'opinion par la persécution
 du régime colonial dont
 beaucoup voudraient se
 débarrasser à tout prix ; de
 plus notre système electoral
 est absurde et on est
 intéressé à le rendre
 responsable des vices
 des institutions par les
 Français.

Voilà une œuvre
 une série de probabilités
 aux langues mères

d'agitation et de mécontentement
en attendant, nous allons
avoir la discussion de notre
co-militaire.

Je comprends très bien
la inquiétude française. Il
est certain qu'il suffirait
de peu de chose pour déterminer
une explosion. Et qu'adverrait-il
alors de notre pays, de
notre culture, de notre civilisation,
de notre poids et de notre
plus nécessaire pour les peuples
qu'ils traversent, moi, de
capacité et de clarté voyant
dans leurs gouvernements.
Veuillez s'en tenir prudence ! - Et
à moi pour cela que
le chancelier aime
décider qu'il ne le servirait
pas ! Et quelle sottise
nouvelle la direction
autrichienne va-t-elle
entraîner en Europe !

Pour un digne qui voy
partir pour la Grèce -
Je me hâte qu'elle passe
l'océan du Méditerranéen
vers nous et les pays
de joie et de sérénité
et je me hâte la
main.

Respectueusement
votre
Paul Heymans

Je vous prie de dire
à M. de Bismarck
Monsieur ne vous
amusez pas à écrire de
fausses lettres. La Presse
ne va cacher !